

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 22 DE SETIEMBRE DE 1813.

*San Maturici M.* = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Sto. Domingo se reserva á las seis de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### GRAND-DUCHE DE WURTZBOURG.

*Wurtzbourg 25 août.*

Nous attendons très-incessamment un grand nombre de troupes qui doivent faire partie du corps d'armée de Bavière. Le général de division comte Milhaud, qui en commande la cavalerie, est depuis quelques jours à Francfort, pour y recevoir les régimens de cavalerie revenant d'Espagne, dont 6000 hommes sont destinés pour ce corps d'armée, et doivent être ici sous très-peu de jours.

Aujourd'hui, nous avons vu arriver le 32.<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il arrive aussi presque tous les jours des officiers-généraux qui doivent avoir des commandemens sous S. Exc. M. le duc de Castiglione.

(*Moniteur.*)

### SILESIE.

*Breslau, le 16 août.*

Le gouvernement a fait publier ce qui suit :

« On prévient le public qu'il y a dans la circulation de faux billets de banque russes.

« On peut particulièrement les reconnaître, parce que les signatures qui s'y trouvent ont été gravées dans les faux billets, et que si on compare plusieurs ensemble, les signatures sont absolument les mêmes, tandis que dans les véritables, les trois différentes signatures ont été écrites avec de l'encre, et qu'on y remarque, comme cela est régulièrement le cas, plusieurs différences.

« En outre, le papier des faux billets ressemble plus au papier lettre et a plus de consistance que celui des véritables; qui n'est qu'une espece de papier brouillard. »

*Le gouvernement prussien de Silésie.*

(*Idem.*)

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### GRAN DUCADO DE WURTZBURGO.

*Wurtzbourg 25 de agosto.*

Aguardamos muy incensantemente un gran número de tropas que deben hacer parte del cuerpo del ejército de Babiera. El general de división conde Milhaud, que manda la caballería, ha que está en Francfort, para recibir los regimientos de caballería que vienen de España, de los quales hay 6000 hombres destinados para ese cuerpo de exercito, y deben llegar aquí dentro de pocos dias.

Hey hemos visto pasar el regimiento 32.<sup>o</sup> de infantería ligera. Casi todos los dias llegan oficiales generales, que deben tener mandos á las ordenes del Excmo. Sr. duque de Castiglione.

(*Monitor.*)

### SILESIA.

*Breslau 16 de agosto.*

El gobierno ha hecho publicar lo que sigue :

« Se avisa al público que hay vales de banca rusos en circulacion, que son falsos.

« Se les puede reconocer facilmente, porque las firmas que se hallan, han sido grabadas en los billetes falsos, y si se comparan muchas por junto, las firmas son siempre las mismas, al paso que en los verdaderos las tres diferentes firmas han sido erratas con tinta, y se halla entre ellas, como es de ver, varias diferencias.

« A mas de esto el papel de los vales falsos se parece mas al papel de cartas, y tiene mas consistencia que el de las verdaderas.

*El gobierno prusiano de Silisia.*

(*Idem*)

Paris, le 6 septembre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 28 août.

Le 26, à huit heures du matin, l'Empereur entra dans Dresde. La grande armée russe, prussienne et autrichienne, commandée par les généraux, était en présence; elle couronnait les collines qui environnent Dresde à la rive gauche. Le maréchal Soult, avec le 14.<sup>e</sup> corps et la division de réserve, occupait le camp retranché de Dresde, occupait le camp retranché, et les troupes de réserve occupaient les palanques qui entourent les faubourgs. Tout était calme à l'extérieur, pour l'œil exercé, ce calme était le signe d'un danger : une attaque paraissait imminente.

Quatre heures après midi, au signal de la canonnade, six colonnes ennemies, précédées chacune de cinquante bouches à feu, se précipitèrent, et, peu de momens après descendirent dans la plaine; elles se dirigèrent sur les troupes. En moins d'un quart d'heure, la canonnade devint terrible. Le feu d'une redoute étant éteint, les assiégeants s'avançaient, et faisaient des efforts au pied de la palanque des faubourgs, où un bon nombre trouvèrent la mort.

Il était près de cinq heures; une partie des réserves du 14.<sup>e</sup> corps était engagée. Quelques obus tombaient dans la ville; le moment paraissait pressant. L'Empereur ordonna au roi de Naples de se porter, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, sur le flanc droit de l'ennemi, et au duc de Trévise de se porter sur le flanc gauche.

Les quatre divisions de la jeune garde, commandées par les généraux Dumontier, Barrois, Decouz et Roguet, débouchèrent alors, deux par la porte de Pirna, et deux par la porte de Plauen. Le prince de la Moskova déboucha à la tête de la division Barrois. Ces divisions eulbutèrent tout devant elles; le feu s'éloigna sur-le-champ du centre à la circumference; et bientôt fut rejeté sur les collines. Le champ de bataille resta couvert de morts, de canons et de débris. Le général Dumontier est blessé, ainsi que les généraux Boyeldieu, Tyndal et Combettes. L'officier d'ordonnance Beranger est blessé à mort; c'était un jeune homme d'espérance. Le général Gros, de la garde, a été jeté le premier dans le fossé d'une redoute où des sapeurs ennemis travaillaient déjà à couper les passages: il est blessé d'un coup de bayonnette.

La nuit devint obscure, et le feu cessa, l'ennemi ayant échoué dans son attaque, et laissant plus de 2000 prisonniers sur le champ de bataille, couvert de blessés et de morts.

Le 27, le temps était affreux; la pluie tombait par torrens. Le soldat avait passé la nuit dans la boue et dans l'eau. A neuf heures du

PARIS 6 de setiembre.

S. M. la Emperatriz reina y regente ha recibido las siguientes noticias del ejército con fecha del 28 de agosto.

A las ocho de la mañana del 26 el Emperador entró en Dresde. El ejército grande ruso, prusiano y austriaco mandado por los soberanos estaba á la vista; coronaba todas las colinas que rodean á Dresde, á distancia de una legua escasa por la orilla izquierda. El mariscal Soult, con el cuerpo 14.<sup>o</sup>, y la guarnición de Dresde, ocupaba el campo atrincherado, y rodeaba con tiradores los palanques que habia al rededor de los arrabales. Todo estaba en sosiego al medio día; pero para los ojos exercitados esta calma era precursora de la tempestad: parecia inminente un ataque.

A las quatro de la tarde, á una señal de tres cañonazos se formaron seys columnas enemigas, precedidas de cinquenta bocas de fuego cada una, y al cabo de pocos momentos baxaron á la llanura, y se dirigieron á los reductos. El cañonazo se hizo terrible en menos de una hora. Habiendose apagado el fuego de un reducto los sitiadores lo habian cercado, y hacian esfuerzos al pie del palanque de los arrabales, donde un buen número halló la muerte.

Erán cerca de las cinco. Parte de las reservas del cuerpo 14.<sup>o</sup> estaba empeñada. Quedan algunas granadas en la ciudad, el momento parecia peligroso. El Emperador mandó al rey de Nápoles que con el cuerpo de caballería del general Latour-Maubourg se dirigiese sobre el flanco derecho del enemigo, y al duque de Trévise, que marchase sobre el flanco izquierdo. Las quatro divisiones de la guardia nueva, mandadas por los generales Dumontier, Barrois, Decouz y Roguet desembocaban entonces dos por la puerta de Pirna, y dos por la de Plauen. El príncipe del Moskwa desembocó al frente de la division Barrois. Estas divisiones arrollaron todo lo que hallaron delante: el fuego se alejó inmediatamente del centro á la circumference; y pronto fué arrojado á las colinas. El campo de batalla quedó cubierto de muertos, cañones, y escombros. El general Dumontier está herido, como tambien los generales Boyeldieu, Tyndal, y Combettes. El oficial de ordenanza Beranger está herido de muerte. Este jóven daba esperanzas. El general Gros, de la guardia, fué el primero que se arrojó al foso de un reducto, donde los zapadores enemigos trabajaban ya para cortar las empalizadas. Está herido de un bayonetazo.

La noche se hizo oscura, y el fuego cesó, habiendo el enemigo quedado burlado en su ataque, y habiendo dexado mas de 2000 prisioneros en el campo de batalla, cubierto de heridos y de difuntos.

En el día 27 el tiempo era espantoso; la lluvia caía á torrentes. Los soldados habian pasado la noche en el lodo y el agua. A las nueve

matin, l'ennemi s'avança à gauche et déboucha sur les parcs de l'armée.

Le roi de Naples, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc droit de l'ennemi, et le duc de Trévise, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc gauche.

Les quatre divisions de la garde nouvelle, commandées par les généraux Dumontier, Barrois, Decouz et Roguet, débouchèrent deux par la porte de Pirna, et deux par la porte de Plauen.

Le prince de la Moskwa déboucha à la tête de la division Barrois. Ces divisions arrollèrent tout devant elles; le feu s'éloigna sur-le-champ du centre à la circumference; et bientôt fut rejeté sur les collines.

Le champ de bataille resta couvert de morts, de canons et de débris. Le général Dumontier est blessé, ainsi que les généraux Boyeldieu, Tyndal et Combettes.

L'officier d'ordonnance Beranger est blessé à mort; c'était un jeune homme d'espérance. Le général Gros, de la garde, a été jeté le premier dans le fossé d'une redoute où des sapeurs ennemis travaillaient déjà à couper les passages: il est blessé d'un coup de bayonnette.

La nuit devint obscure, et le feu cessa, l'ennemi ayant échoué dans son attaque, et laissant plus de 2000 prisonniers sur le champ de bataille, couvert de blessés et de morts.

Le 27, le temps était affreux; la pluie tombait par torrens. Le soldat avait passé la nuit dans la boue et dans l'eau. A neuf heures du

matin, l'ennemi s'avança à gauche et déboucha sur les parcs de l'armée.

Le roi de Naples, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc droit de l'ennemi, et le duc de Trévise, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc gauche.

Les quatre divisions de la garde nouvelle, commandées par les généraux Dumontier, Barrois, Decouz et Roguet, débouchèrent deux par la porte de Pirna, et deux par la porte de Plauen.

Le prince de la Moskwa déboucha à la tête de la division Barrois. Ces divisions arrollèrent tout devant elles; le feu s'éloigna sur-le-champ du centre à la circumference; et bientôt fut rejeté sur les collines.

Le champ de bataille resta couvert de morts, de canons et de débris. Le général Dumontier est blessé, ainsi que les généraux Boyeldieu, Tyndal et Combettes.

L'officier d'ordonnance Beranger est blessé à mort; c'était un jeune homme d'espérance. Le général Gros, de la garde, a été jeté le premier dans le fossé d'une redoute où des sapeurs ennemis travaillaient déjà à couper les passages: il est blessé d'un coup de bayonnette.

La nuit devint obscure, et le feu cessa, l'ennemi ayant échoué dans son attaque, et laissant plus de 2000 prisonniers sur le champ de bataille, couvert de blessés et de morts.

Le 27, le temps était affreux; la pluie tombait par torrens. Le soldat avait passé la nuit dans la boue et dans l'eau. A neuf heures du

matin, l'ennemi s'avança à gauche et déboucha sur les parcs de l'armée.

Le roi de Naples, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc droit de l'ennemi, et le duc de Trévise, avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg, se porta sur le flanc gauche.

matin, l'on vit distinctement l'ennemi prolonger sa gauche et couvrir les collines, qui étaient séparées de son centre par le valon de Plauen.

Le roi de Naples partit avec le corps du duc de Bellune et les divisions de cuirassiers, et déboucha sur la route de Freyberg pour attaquer cette gauche. Il le fit avec le plus grand succès. Les six divisions qui composaient cette aile furent culbutées et éparpillées. La moitié avec les drapeaux et les canons, fut faite prisonnière, et dans le nombre se trouvent plusieurs généraux.

Au centre, une vive canonnade soutenait l'attention de l'ennemi, et des colonnes se montraient prêtes à l'attaquer sur la gauche.

Le duc de Trévise avec le général Nansouty, manœuvrait dans la plaine, la gauche à la rivière, et la droite aux collines.

Le maréchal Saint-Cyr liait notre gauche au centre qui était formé par le corps du duc de Raguse.

Sur les deux heures après-midi, l'ennemi se démit à la retraite; il avait perdu sa grande communication de Bohême par sa gauche et par sa droite.

Les résultats de cette journée sont 25 à 30.000 prisonniers, 40 drapeaux et 60 pièces de canon.

On peut compter que l'ennemi a 60.000 h. de mous. Notre perte se monte en blessés, tués ou pris, à 4.000 hommes.

La cavalerie s'est couverte de gloire. L'état-major de la cavalerie fera connaître les détails et ceux qui se sont distingués.

La jeune garde a mérité les éloges de toute l'armée. La vieille garde a eu deux bataillons engagés, ses autres bataillons étaient dans la ville, disponibles en réserve. Les deux bataillons qui ont donné ont tout culbuté à l'arme blanche.

La ville de Dresde a été épouvantée et a couru de grands dangers.

La conduite des habitants a été ce qu'on devait attendre d'un peuple allié. Le roi de Saxe et sa famille sont restés à Dresde, et ont donné l'exemple de la constance.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, en date du 30 août :

Le 28, le 29 et le 30, nous avons poursuivi nos succès. Les généraux Castex, Doumer et Audenarde, du corps du général Latour-Maubourg, ont pris plus de mille caissons ou voitures de munitions, et ramassé beaucoup de prisonniers. Les villages sont pleins de blessés ennemis; on en compte plus de 10 mille.

L'ennemi a perdu, suivant les rapports des prisonniers, huit généraux tués ou blessés.

Le duc de Raguse a eu plusieurs affaires d'avant-garde qui attestent l'intrepidité de ses troupes.

de la mañana se vió que el enemigo prolongaba su izquierda, y cubría las colinas que estaban separadas de su centro por el valle de Plauen.

El rey de Nápoles marchó con el cuerpo del duque de Belluna, y las divisiones de corázeros, y desfiló sobre el camino de Freyberga, para atacar esta izquierda. Lo hizo con el mejor éxito. Las seis divisiones que componían esta ala, fueron arrolladas, y esparimadas. La mitad fué hecha prisionera con las banderas y cañones, y en su número se hallan varios generales.

En el centro un vivo cañoneo sostenía la atención del enemigo, y algunas columnas se manifestaban prontas para atacarle por la izquierda.

El duque de Trevisa maniobraba con el general Nansouty en la llanura, teniendo la izquierda en el río, y la derecha en las colinas.

El mariscal San Cyr unía nuestra izquierda con el centro, que estaba formado con el cuerpo del duque de Ragusa.

A cosa de las dos de la tarde el enemigo se decidió por la retirada. Había perdido su gran comunicación de Bohemia por su izquierda y su derecha.

Los resultados de esta jornada son de 25, á 30.000 prisioneros, 40 banderas, y 60 cañones.

Se puede contar que el enemigo tiene 60.000 hombres menos. Nuestra pérdida en muertos, heridos, prisioneros asciende á 4.000 hombres.

La caballería se ha cubierto de gloria. El estado mayor general hará conocer los detalles, y los que se han distinguido.

La guardia nueva ha merecido los elogios de todo el ejército. La guardia vieja ha tenido dos batallones empeñados; los otros estaban en la ciudad, disponibles de reserva. Los dos batallones que han entrado, lo han arrollado todo al arma blanca.

La ciudad de Dresde ha estado espantada, y ha corrido grandes riesgos.

El proceder de los habitantes ha sido tal como se podía esperar de un pueblo aliado. El rey de Saxonia y su familia se quedaron en Dresde, y dieron el ejemplo de la constancia.

S. M. la Emperatriz regna y Regente ha recibido las noticias siguientes del ejército con fecha de 30 de agosto.

En los días 28, 29, y 30 hemos continuado nuestras ventajas. Los generales Castex, Doumerch y Audenarde, del cuerpo del general Latour-Maubourg han tomado mas de 1.000 cañones, ó carros de municiones, y cogido muchos prisioneros. Los pueblos están llenos de heridos enemigos; se cuentan ya mas de 10.000.

El enemigo ha perdido ocho generales entre muertos y heridos, segun relacion de los prisioneros.

El duque de Ragusa ha tenido varias acciones de vanguardia, que atestiguan la intrepidez de sus tropas.

Le général Vandamme, commandant le 1.<sup>er</sup> corps, a débouché le 25 par Koenigstein, et s'est emparé, le 26, du camp de Pirna, de la ville et de Hohendorf. Il a intercepté la grande communication de Prague à Dresde. Le duc de Wurtemberg, avec 15,000 russes avait été chargé d'observer ce débouché. Le 28, le général Vandamme l'a attaqué, battu, lui a fait 2000 prisonniers, lui a pris 6 pièces de canon, et l'a poussé en Bohême. Le prince de Reuss, général de brigade, officier de mérite, a été tué.

Dans la journée du 29, le général Vandamme s'est placé sur les hauteurs de la Bohême, et s'y est établi. Il fait battre le pays par des coureurs, des partis pour avoir des nouvelles de l'ennemi, l'inquiéter et s'emparer de ses magasins.

Le prince d'Eckmühl était le 24 à Schvevin. Il n'avait encore eu aucune affaire majeure. Les danois s'étaient distingués dans plusieurs petites affaires.

Ce début de la campagne est des plus brillants, et fait concevoir de grandes espérances. La qualité de notre infanterie est de beaucoup supérieure à celle de l'ennemi.

(Journal de l'Empire.)

El general Vandamme, comandante del 1.<sup>o</sup> cuerpo, desfiló el 25 por Koenigstein, y en el 26 se apoderó del campo de Pirna, de la villa, y de Hohendorf. Interceptó la comunicación principal de Praga á Dresde. El duque de Wurtemberg con 15,000 rusos, había quedado encargado de observar este desfiladero.

El 28 el general Vandamme le atacó, le hizo 2000 prisioneros, le ha tomado 6 cañones, y le ha empujado en la Bohemia. El príncipe de Reus, general de brigada, oficial de mérito, ha sido muerto.

En la jornada del 29 el general Vandamme se colocó en las alturas de Boemia, donde se ha establecido. Hace batir el país por exploradores, y partidas, aún de tener noticias del enemigo, inquietarle, y apoderarse de sus almacenes.

El príncipe de Ecmül estaba el 24 en Eschverin. No había tenido aun ninguna acción mayor. Los dinamarqueses se habían distinguido en varias acciones cortas.

Esta entrada de la campaña es de las mas brillantes, y hace concebir grandes esperanzas. La calidad de nuestra infanteria es muy superior á la del enemigo. (Diario del Imperio.)

#### TEATRO.

Hoy Miércoles 22 del corriente mes se dará una función escogida, y nueva, en comedia zarzuela, y saynete.

Se empezará con la ingeniosa y divertida comedia nueva cuyo título es *AL MAESTRO CUCHILLADA*, ó sea *UNA TRAVESURA*.

Esta pieza, en la que el Sr. Felis Pascual hace uno de los papeles que le son mas favoritos, es de un gusto muy delicado, y ha tenido la fortuna de merecer la aprobación de todos los principales Teatros de Europa, pues casi no hay nación culta, que no la tenga traducida en su idioma.

Seguirá una opereta nueva en un acto, titulada *Las riñas de los enamorados son mas lazos de su amor*, ó sea *Los Puntitos*, original del Sr. Ygual, en la que ha colocado varias piezas de música italiana, francesa, y española de los mejores autores en la forma siguiente:

Un terceto, que se cantó en la opereta de la *Tempestad venturosa*, para los Sres. *Amigo*, *Laviña*, y *Juandó*, música del maestro *Tozzi* tan conocido, como apreciado de esta ciudad.

Una canción de la opereta francesa *el Prisionero*, para la Señora *Laviña*.

Un duo muy divertido de la ópera italiana *La prueba de la Opera*, para los Sres. *Grau* y *Amigo*.

Dos duetos españoles del Sr. *Laserna* para los Sres. *Llord* y *Laviña*.

Un famoso duo serio del celebre maestro italiano el Sr. *Federici* nunca oído en este teatro, para los mismos.

Un coro del Sr. *Cimarosa*.

Una canción de la opereta francesa *Alexo* ó sea *El error de un buen padre*, para el Sr. *Llord*.

Y el acreditado sexteto de la ópera italiana *el Empresario burlado*, música del Sr. *Mosca*.

Se ha procurado que lo vario y jocoso del asunto unido con la belleza de la música formasen una agradable armonia, digna del concurso que la honra.

Después se dará el gracioso bayle *Nadie se meta donde no le llamen*.

Y se concluirá con el saynete nuevo *Casarse con su enemigo*.

Toda esta función formará un hermoso espectáculo, dispuesto solo con el objeto de complacer á tan respetable publico.

A las 6 en punto.